

On n'arrête pas le destin d'un peuple

Quand je lis la presse, je découvre que les Palestiniens ont une fois de plus fait le mauvais choix en soutenant Saddam Hussein. Ils sont perdants sur tous les tableaux. Ils se déconsidèrent aux yeux des Occidentaux. Tout le bénéfice de sympathie acquis par la guerre des pierres se volatilise brusquement. S'allier avec l'Irak, c'est pactiser avec l'ennemi et donc se fermer les voies de l'avenir.

Par contre, dans cette même presse, je m'aperçois qu'Israël redore son blason. Alors que sa politique de peur et de répression déconsidérerait l'État hébreu aux yeux de beaucoup, voici que l'opinion internationale se retourne en sa faveur. Israël attaqué et humilié par l'envoi de quelques missiles Scud n'engage pas de représailles. A quel prix ? Nous le saurons un jour. Mais quel prestige soudain !

Une chose est certaine : la presse ne fait plus l'impasse sur la question palestinienne. Grâce à l'Irak, elle est à l'ordre du jour. Saddam Hussein a su la réhabiliter sur la scène internationale. Le peuple palestinien qui retrouve sa fierté et sa dignité ne pourra plus être oublié comme il l'a été de façon scandaleuse, depuis tant d'années, par les responsables des nations.

Une régression de l'humanité

Comment se fait-il qu'en cette fin de siècle, après l'expérience de deux guerres mondiales, nous continuions à nous en remettre à la violence des armes pour régler nos conflits ? A vouloir la confrontation armée ? A ne pas chercher d'autre alternative à la guerre ?

Je ne cesse de dire qu'il y a d'autres armes que les armes. Je ne crois pas à la fatalité de la guerre. Cette guerre du Golfe n'est pas la mienne. Elle ne me paraît ni légitime ni juste. Elle est de type colonial et avant tout américaine. Comment ne pas regretter que mon pays se soit laissé entraîner à intervenir militairement contre le peuple arabe ? Aux côtés des États-Unis. Voici que la France est devenue

l'alliée stratégique des États-Unis. En peu de temps, la France perd tout un crédit de confiance qu'elle avait accumulé depuis trente ans.

Nous prétendons défendre le droit, un droit de circonstance alors que si souvent dans le passé nous avons laissé le droit être bafoué. Pire, nous avons laissé s'institutionnaliser l'injustice. L'injustice qui est toujours source de conflit, de haine et de guerre. Car il n'y a pas de paix sans justice. Ayons l'honnêteté de dire que nous sommes présents dans le Golfe pour protéger nos intérêts.

Je frémis à la pensée de tant de victimes et tant de souffrances. C'est un Hiroshima par jour qui est déversé sur l'Irak ! C'est une régression de l'humanité de voir des peuples s'entretuer et des populations civiles entières victimes de la guerre. C'est une tragédie qui vient démentir que les peuples ont des droits égaux. C'est un drame monstrueux qui vient briser la fraternité entre les peuples. L'humanité est malade.

La montée de la haine

Les médias nous montrent à l'envi que nos forces armées sont les meilleures et les plus fortes. Guerre rapide. Guerre propre. Nos missiles bénéficient d'une supériorité technologique qui leur donne une précision étonnante. Les médias se plaisent à nous montrer les cibles atteintes. Mais pas un mot sur les victimes des populations civiles. On admire les armes sophistiquées, mais on ne s'inquiète pas de l'homme humilié, blessé, tué. C'est un scandale !

Je m'inquiète de voir se dessiner une large fracture entre les peuples arabes et le monde occidental. Déjà des liens de fraternité, patiemment tissés, se distendent. Des Arabes vivant en France connaissent l'inquiétude et craignent pour l'avenir. Ils se tiennent sur la réserve. Même à l'intérieur du couple français-arabe, une brèche apparaît, montrant que la solidarité arabe est fondamentale et se manifestera le moment venu.

Quand des soldats français reviendront dans des cercueils, je crains une brusque montée du racisme à l'égard de nos frères arabes. Comme au temps de la guerre d'Algérie. Des Français sous couleur de solidarité patriotique se vengeront, provoqueront des ratonnades, humilieront ceux qui déjà vivent dans la peur.

Je redoute la montée de l'intégrisme musulman. Les sentiments anti-occidentaux et surtout anti-américains vont aller en se développant chez les Arabes. Devant un Occident jugé décadent qui a voulu écraser un pays arabe, et qui s'est installé militairement en Arabie saoudite sur les lieux saints de l'Islam, l'intégrisme a beau jeu de s'enflammer et de s'étendre. Qui n'en voit les funestes conséquences, comme tout intégrisme, quelle que soit la religion !

Je redoute aussi le terrorisme qui frappe de façon aveugle et qui trouve un terrain facile avec nos fragiles démocraties. Le terrorisme crée partout une atmosphère d'insécurité propre à engendrer d'autres violences.

L'avenir est chargé de nuages. La guerre ne résout rien. Les chances de paix s'éloignent.

Mais on n'arrêtera pas le destin du peuple palestinien. Son combat n'est pas vain. Son drame ne restera pas sans issue.

Mais pourquoi faut-il tant de souffrances, de sacrifices, de victimes pour y arriver ? Le jour viendra où une conférence internationale donnera un État au peuple palestinien. Le jour viendra où un nouvel ordre économique mondial mettra plus de justice aux inégalités extrêmes qui existent actuellement.

Mais pourquoi faut-il tant d'années pour que la voix de la raison se fasse entendre ?

Comme évêque, je souhaite que partout où la chose est possible, les fils d'Abraham se réunissent et retrouvent le message d'amour qui est au cœur du Coran, de la Torah et du Nouveau Testament, et montrent que la guerre du Golfe n'est pas une guerre de religion.

Les religions peuvent beaucoup aider à détruire le mur de la haine, le mur de l'intolérance, le mur de la méfiance entre les peuples.

Car l'amour est plus fort que la haine. Nous sommes tous frères. Les peuples ont des droits égaux. Il est temps que triomphent la justice et la paix afin que notre planète devienne habitable pour tous.

**13 février 1991
Jacques GAILLOT
Évêque d'Évreux**